



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 9 JANVIER 2023

### **Insécurité à la chasse : chasseurs 1, les autres 0**

**Alors que 4 Français sur 5 sont favorables au dimanche sans chasse, jour où l'on compte le plus grand nombre d'accidents liés à ce loisir, l'État préfère renforcer les intérêts d'une minorité dangereusement armée : l'appli-gadget permettant de signaler les chasses en cours est non seulement anti-démocratique, elle est aussi à l'avantage des chasseurs qui vont être confortés dans leur sentiment d'appropriation de la nature et de la biodiversité.**

Contre l'écrasante majorité des Français favorables à l'arrêt de la chasse le dimanche à 78 %\*, le lobby de la chasse propose des gadgets dérisoires et refuse toute évolution. Et que fait l'État ? Il écoute le lobby.

En réponse au problème d'insécurité lié à leur loisir, les chasseurs proposent une application aussi inutile que dangereuse. Déjà qu'ils ont du mal à poser correctement des panneaux « chasse en cours » on se demande bien comment une appli, avec tous les aléas que cela implique (possession d'un smartphone, réseau, etc) pourrait montrer son efficacité.

Avec cet outil, les chasseurs se signaleraient aux promeneurs, les incitant à éviter les « bulles de danger » - en réalité des zones bien plus vastes qu'indiquées, au vu de la portée des armes - et à se diriger vers des zones "sécurisées".

Mais tout sonne faux :

- Il n'y a pas de réseau dans de nombreuses zones naturelles concernées par la chasse ;
- L'application n'a rien d'obligatoire et ne concernera que les battues ;

- Elle suppose que tous les chasseurs et tous les promeneurs aient un smartphone, et qu'ils pensent systématiquement à se connecter à l'appli ;
- Un chasseur isolé peut se trouver hors des « bulles de danger » signalées ;
- Un tel gadget donnerait une fausse impression de sécurité aux promeneurs, et donnerait surtout bonne conscience aux chasseurs, qui se sentiraient libérés de toute contrainte et responsabilité : en cas d'accident, qui serait responsable : victimes ou chasseurs ?
- Que se passe-t-il lorsqu'un promeneur, en plein milieu de sa randonnée, reçoit une alerte pour lui signifier qu'une chasse est sur le point de commencer tout autour de lui ?

En réalité, cette application ne ferait que renforcer la mainmise des chasseurs sur la nature et légitimer la présence d'un "loisir" dangereux voire mortifère pour autrui. En résumé, le message c'est « Dégagez, on chasse ! ».

Le dimanche sans chasse a été décrété en Angleterre en 1831, et aujourd'hui de nombreux autres pays d'Europe (Pays-Bas, Suisse, Espagne, Italie, Portugal...) respectent au moins un jour national sans chasse. Mais pas la France, où le puissant lobby des chasseurs impose son diktat depuis des décennies, alors qu'il ne représente même pas 2 % de la population.

Bref, plutôt que de limiter la chasse, le gouvernement préfère limiter la liberté des autres : les Français n'auront pas d'autre choix que de slalomer entre les « bulles de danger », ou de rester chez eux, comme l'a déjà préconisé le chef de la Fédération nationale des chasseurs... Vous avez dit démocratie ?

Les associations signataires :

*Animal Cross, ASPAS, Fondation Brigitte Bardot, Humanité & Biodiversité, LPO, One Voice, SFEPM, Stéphane Lamart, Un Jour Un Chasseur, WWF*

\* Sondage IFOP de décembre 2022